

Centrale du Vazzio : des questions et autant d'inquiétudes

Les associations Aria Linda et A Sentinella, accompagnées par la secrétaire régionale Europe Écologie Les Verts (EELV), ont repris, hier, un bâton de pèlerin qu'ils n'ont finalement jamais remis. Au centre de la conférence de presse tenue à Ajaccio, en présence de Julia Sanguinetti, Jean-Nicolas Antoniotti, Dominique Lanfranchi, et du président de la Ligue contre le cancer le D^r Sauveur Merlenghi, un dossier récurrent : les centrales à fuel et en particulier celle du Vazzio.

En préambule, un bref historique rappelé par Dominique Lanfranchi : « Cela fait cinq ans que nous nous battons sur le plan associatif, avec EELV, pour que la Corse puisse bénéficier de centrales au gaz naturel. Quand ce combat a été engagé, Bastia et Ajaccio étaient dans des situations différentes. À Bastia, le permis de construire était déjà acté et l'arrêté du préfet avait été signé pour du fuel lourd. Notre combat a

résidé dans la demande de fuel léger en attendant le gaz naturel. À Ajaccio, il était question de renouveler la centrale du Vazzio, avec la désignation du site de Bastelicaccia en 2007. Projet actuellement abandonné grâce au procès gagné en février 2013 par A Sentinella. Désormais, un autre problème se pose puisque EDF, prétextant une absence de site, dit qu'il va y avoir du retard dans la construction de la centrale au gaz. Ce que nous décryptons pour notre part, c'est que l'on compte faire fonctionner la centrale du Vazzio le plus longtemps possible et toujours au fuel lourd... ».

Porte de sortie ?

Les deux associations environnementales et la secrétaire régionale d'EELV ont donc l'impression qu'on leur cache « une marche arrière » dans ce dossier. Delphine Batho, rencontrée deux fois, avait en effet assuré que le projet Galsi était quasiment mis au pla-



Du gaz naturel un point c'est tout, les associations environnementales et EELV remontent au créneau.

(Photo Pierre-Antoine Fournil)

card et que la desserte de la Corse se ferait au gaz naturel liquéfié. À la clé, la construction d'une barge, côté partie orientale de l'île, et d'un mini-gazoduc (projet Cyrénée) pour relier Lucciana à Ajaccio. « Or, depuis l'arrivée de Philippe Martin au gouverne-

ment comme ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie depuis le 2 juillet 2013, c'est le silence radio, poursuit Dominique Lanfranchi. Comme si le dossier était sous le coude. À cela s'ajoutent les interventions des députés UMP Laurent Marcan-

geli et Ladislas Poniowski qui se sont positionnés pour la construction d'une nouvelle centrale au fuel dès lors où il y a du retard dans l'arrivée du gaz ».

Pour Julia Sanguinetti, pas question de revenir sur ce qui a été décidé et arrêté. « C'est

à croire que tout le monde cherche une porte de sortie pour éviter le gaz naturel. Mais si le Vazzio démarre au fuel, ce sera pour trente ans ! Et le fuel, même léger, est dangereux pour l'homme... ». Ce qu'a, dans la foulée, corroboré le D^r Sauveur Merlenghi, en déclinant les conséquences néfastes du combustible sur la santé.

« Nous attendons que le ministre se prononce définitivement et que les élus arrêtent de tourner en rond, assène Julia Sanguinetti. Il faut que l'île soit desservie en gaz naturel, un point c'est tout. Nous avons saisi les élus parlementaires des Verts au Sénat et à l'Assemblée nationale afin qu'ils relaient ce dossier sur la question de la transmission énergétique... ». D'autant qu'un autre argument plaide en faveur du gaz naturel. Ce dernier permettrait, in fine, de faire baisser de 40 % la facture du consommateur...

A.-C. CHABANON
achabanon@corsematin.com